

Dans le groupe 3, M. H. Baete, est remplacé en tant que membre suppléant par M. D. Bergen, Grimstedestraat 78, Turnhout;

Dans le groupe 9, M. P. De Clerck, est remplacé en tant que membre suppléant par M. G. Hermans, Gymelbergstraat 15, Langdorp.

Bruxelles, le 6 avril 1977.

In groep 3 wordt de heer H. Baete, als plaatsvervangend lid vervangen door de heer D. Bergen, Grimstedestraat 78, Turnhout;

In groep 9 wordt de heer P. De Clerck, als plaatsvervangend lid vervangen door de heer G. Hermans, Gymelbergstraat 15, Langdorp.

Brussel, 6 april 1977.

H. DE CROO

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE FRANÇAISE ET MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA CULTURE NÉERLANDAISE

**10 MARS 1977. — Arrêté royal
relatif aux surveillances dans l'enseignement maternel
et dans l'enseignement primaire**

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 67 de la Constitution;

Vu l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1967 relatif au contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'arrêté royal du 26 avril 1968 réglant l'organisation et la coordination des contrôles de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'accord de Notre Ministre de la Fonction publique, donné le 18 février 1977;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 18 février 1977;

Vu l'avis du Comité de Consultation syndicale;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, alinéa 1er;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Nos Ministres de l'Éducation nationale,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Champ d'application et définitions

Article 1er. Les dispositions du présent arrêté s'appliquent aux écoles préscolaires et primaires, aux écoles d'enseignement spécial des niveaux maternel et primaire, ainsi qu'aux homes pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, organisés ou subventionnés par l'Etat.

Art. 2. Pour l'application du présent arrêté, il faut entendre par :

1. école : l'ensemble pédagogique constitué des classes soit préscolaires, soit primaires, soit préscolaires et primaires, relevant de l'autorité d'un même chef d'école et rattaché ou non à un établissement d'un autre niveau d'enseignement.

2. élèves inscrits : les élèves de l'école concernée remplissant les conditions pour être pris en considération en vue de la constitution des classes préscolaires et primaires.

3. unité : la surveillance du temps de midi limitée à soixante minutes par jour d'ouverture de l'école où cette surveillance est organisée.

**CHAPITRE II. — Organisation des surveillances
du temps de midi**

Art. 3. Le nombre d'unités de surveillance s'établit comme suit :

1. 1 unité pour l'école comptant moins de 100 élèves inscrits;
2. 2 unités pour celle comptant de 100 à 199 élèves inscrits;
3. 3 unités pour celle comptant de 200 à 299 élèves inscrits;
4. et ainsi de suite par tranche supplémentaire de 100 élèves inscrits.

MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING EN NEDERLANDSE CULTUUR EN MINISTERIE VAN NATIONALE OPVOEDING EN FRANSE CULTUUR

10 MAART 1977

Koninklijk besluit betreffende het toezicht in het kleuter- en lager onderwijs

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op het artikel 67 van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1967 betreffende het toezicht op de toekenning en het gebruik van de toelagen;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 april 1968 tot inrichting en coördinatie van de controles op de toekenning en op de aanwending van de toelagen;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Openbaar Ambt, gegeven op 18 februari 1977;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting gegeven op 18 februari 1977;

Gelet op het advies van de Syndicale Raad van Advies;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, eerste lid;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Op de voordracht van Onze Ministers van Nationale Opvoeding,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Toepassingsgebied en bepalingen

Artikel 1. De bepalingen van dit besluit zijn van toepassing op de kleuter- en lagere scholen en op de scholen voor buitengewoon onderwijs van kleuter of lager niveau, alsmede op de tehuizen voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben, die ingericht of gesubsidieerd worden door de Staat.

Art. 2. Voor de toepassing van dit besluit moet worden verstaan onder :

1. school : het pedagogische geheel dat hetzij door kleuterklassen, hetzij door lagere klassen, hetzij door beide gevormd wordt en, al dan niet verbonden aan een instelling van een ander onderwijsniveau, onder het gezag van een zelfde schoolhoofd staat.

2. ingeschreven leerlingen : de leerlingen van de betrokken school die voldoen aan de voorwaarden om meegerekend te worden met het oog op de samenstelling van de kleuter en lagere klassen.

3. eenheid : het toezicht tijdens de middagpauze beperkt tot zestig minuten per dag dat de school waar het toezicht georganiseerd wordt, open is.

**HOOFDSTUK II. — Organisatie van het toezicht
tijdens de middag**

Art. 3. Het aantal toezichtseenheden wordt vastgesteld als volgt :

1. 1 eenheid per school van minder dan 100 ingeschreven leerlingen;
2. 2 eenheden per school van 100 tot 199 ingeschreven leerlingen;
3. 3 eenheden per school van 200 tot 299 ingeschreven leerlingen;
4. en zo verder per bijkomende groep van 100 ingeschreven leerlingen.

Art. 4. Le chef d'établissement désigne les personnes qui acceptent d'effectuer la surveillance. Il fait appel :

- 1° par priorité aux membres volontaires du personnel des enseignements préscolaire et primaire;
- 2° ensuite aux autres membres volontaires du personnel enseignant de l'établissement concerné;
- 3° enfin, à toute personne munie ou non d'un titre pédagogique.

Art. 5. Les personnes visées à l'article 4, 3° doivent :

1. être Belges;
2. jouir des droits civils et politiques;
3. produire un certificat médical, de six mois de date au maximum, attestant qu'elles se trouvent dans des conditions de santé telles qu'elles ne puissent mettre en danger celle des enfants confiés à leur surveillance.

Art. 6. Les personnes qui assument la surveillance du temps de midi bénéficient d'une allocation dont le taux horaire s'élève à 125 F pour les porteurs d'un titre pédagogique et à 94 F pour les autres. Cette allocation se paie au prorata de la durée des prestations effectuées.

Art. 7. Le pouvoir organisateur de toute école subventionnée par l'Etat obtient une subvention en vue de rémunérer les personnes auxquelles il confie la surveillance du temps de midi, pour autant qu'il respecte les prescriptions des articles 8 et 9. Les prestations donnant lieu à la subvention se calculent suivant les normes et conditions définies aux articles 3, 4 et 5. La subvention est attribuée sur base du taux de l'allocation fixée à l'article 6.

Art. 8. Sans préjudice des poursuites pénales auxquelles elle peut prêter, toute déclaration fautive ou inexacte faite dans le but d'influencer le calcul du montant de la subvention peut entraîner pour l'établissement intéressé la privation, par arrêté royal motivé, de la subvention pendant une période qui n'excédera pas six mois par infraction. Les sommes indûment versées font l'objet d'une restitution.

Art. 9. L'inspecteur ou le vérificateur compétent du département vise tout document établi en vue d'obtenir les subventions prévues par le présent arrêté. Il contrôle les conditions d'octroi ainsi que l'utilisation des subventions.

Art. 10. Les allocations et subventions prévues aux articles 6 et 7 se paient sur production d'un état de prestations établi par l'intéressé et approuvé par le chef d'établissement dans l'enseignement de l'Etat, par le pouvoir organisateur dans l'enseignement subventionné. Le chef d'établissement ou le pouvoir organisateur dressent l'état des bénéficiaires et des sommes dues. Les allocations et subventions sont mises à la disposition du chef d'établissement ou du pouvoir organisateur à terme échu à la fin du trimestre scolaire.

Art. 11. Les allocations et subventions ne peuvent s'employer que pour la rémunération des activités de surveillance de midi ne relevant pas de la charge normale des enseignants.

CHAPITRE III. — Dispositions transitoires

Art. 12. Les dispositions prévues au présent arrêté ne font pas obstacle au maintien du système existant pendant l'année scolaire 1974-1975 dans l'établissement où le pouvoir organisateur rétribuait un volume plus important de surveillance et/ou payait une allocation plus élevée. Toutefois, ce pouvoir ne peut accroître ni le volume quotidien des surveillances actuellement payées ni le montant de base de la rémunération, éventuellement indexé s'il l'a été pour l'année scolaire 1974-1975.

Art. 13. Par dérogation aux articles 2, point 3, 3 et 11, le nombre d'unités de surveillance de l'Etat, équivaut aux prestations ci-après :

1. une heure et demie dans les écoles comptant moins de 100 élèves inscrits;
2. deux heures et demie dans celles comptant de 100 à 199 élèves inscrits;
3. trois heures et demie dans les écoles comptant de 200 à 299 élèves inscrits;
4. une heure de plus par tranche supplémentaire de 100 élèves inscrits au-delà de 299.

Art. 4. Het inrichtingshoofd duidt de personen aan die aanvaarden het toezicht te doen. Hij doet een beroep :

- 1° bij voorrang op de vrijwillige leden van het personeel van het kleuter- en van het lager onderwijs;
- 2° daarna op de andere vrijwillige leden van het onderwijzend personeel van de betrokken inrichting;
- 3° ten slotte op iedere persoon die al dan niet in het bezit is van een pedagogisch getuigschrift.

Art. 5. De in artikel 4, 3° bedoelde personen moeten :

1. Belg zijn;
2. de burgerlijke en politieke rechten genieten;
3. een medisch attest overleggen dat niet langer dan zes maanden tevoren werd afgeleverd en waaruit blijkt dat zij in een zodanige gezondheidstoestand verkeren, dat zij de gezondheid van de kinderen, die aan hun toezicht toevertrouwd worden, niet in gevaar brengen.

Art. 6. De personen die toezicht houden tijdens de middag genieten een vergoeding die 125 F per uur bedraagt voor de houders van een pedagogisch getuigschrift en 94 F voor de anderen. De vergoeding wordt betaald naar rata van de duur van de verstrekte prestaties.

Art. 7. De inrichtende macht van iedere door de Staat gesubsidieerde school ontvangt een toelage om de personen te bezoldigen die toezicht houden tijdens de middag, voor zover ze de voorschriften van de artikelen 8 en 9 in acht neemt. De prestaties waarvoor toelagen worden verleend, worden berekend volgens de normen en voorwaarden omschreven in de artikelen 3, 4 en 5. De toelage wordt toegekend op grond van het bedrag van de vergoeding betaald bij artikel 6.

Art. 8. Onverminderd de strafvervolgning waartoe ze aanleiding kan geven, kan iedere valse of onjuiste verklaring, afgelegd ten einde de berekening van het bedrag der toelagen te beïnvloeden voor de betrokken inrichting tot gevolg hebben dat de toelagen, bij gemotiveerd koninklijk besluit, worden ingehouden gedurende een periode van niet meer dan zes maanden per overtreding. De ten onrechte als toelagen gestorte bedragen worden teruggeëist.

Art. 9. De bevoegde inspecteur of verificateur van het departement viseert alle bescheiden opgemaakt met het oog op het verkrijgen van de toelagen bepaald bij dit besluit. Hij gaat de toekenningsvoorwaarden alsmede de aanwending van de toelagen na.

Art. 10. De vergoedingen en toelagen bedoeld in de artikelen 6 en 7 worden uitbetaald op overlegging van een prestatiestaat opgemaakt door de belanghebbende en goedgekeurd door het inrichtingshoofd in het Rijksonderwijs en door de inrichtende macht in het gesubsidieerd onderwijs. Het inrichtingshoofd of de inrichtende macht maken de staat op van de rechthebbenden en van de verschuldigde bedragen. De vergoedingen en toelagen worden ter beschikking gesteld van het inrichtingshoofd of van de inrichtende macht, bij verstreken termijn, op het einde van het kwartaal.

Art. 11. De vergoedingen en toelagen mogen enkel gebruikt worden voor de bezoldiging van de toezichtsactiviteiten tijdens de middag die niet tot de normale opdracht van de leerkrachten behoren.

HOOFDSTUK III. — Overgangsbepalingen

Art. 12. De bepalingen van dit besluit zijn geen beletsel voor de handhaving van het stelsel dat tijdens het schooljaar 1974-1975 bestond in de inrichtingen waar de inrichtende macht meer toezicht bezoldigde en/of een hogere vergoeding betaalde. Deze macht mag evenwel noch de omvang van het dagelijks toezicht dat thans bezoldigd wordt, noch het basisbedrag van de vergoeding, desgevallend geïndexeerd zoals dit het geval is geweest voor het schooljaar 1974-1975 overschrijden.

Art. 13. In afwijking van de artikelen 2, punt 3, 3 en 11 wordt het aantal eenheden toezicht 's morgens en 's middags in het Rijksonderwijs als volgt berekend :

1. anderhalf uur in de scholen met minder dan 100 ingeschreven leerlingen;
2. twee en half uur in de scholen van 100 tot 199 ingeschreven leerlingen;
3. drie en een half uur in de scholen van 200 tot 299 ingeschreven leerlingen;
4. één uur per bijkomende 100 ingeschreven leerlingen boven de 299.

CHAPITRE IV. — Dispositions finales

Art. 14. L'arrêté royal du 12 novembre 1962 est abrogé à la date du 1er septembre 1975.

Art. 15. Le présent arrêté produit ses effets le 1er septembre 1975.

Art. 16. Nos Ministres de l'Education nationale sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 10 mars 1977.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Education nationale,

A. HUMBLET

Le Ministre de l'Education nationale,

H. DE CROO

Le Ministre du Budget,

G. GEENS

HOOFDSTUK IV. — Slotbepalingen

Art. 14. Het koninklijk besluit van 12 november 1962 wordt opgeheven vanaf 1 september 1975.

Art. 15. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1975.

Art. 16. Onze Ministers van Nationale Opvoeding zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 10 maart 1977.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Nationale Opvoeding,

De Minister van Nationale Opvoeding,

De Minister van Begroting,

G. GEENS

MINISTERE DE LA PREVOYANCE SOCIALE

1er AVRIL 1977. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 9 décembre 1965 déterminant le montant et les conditions d'octroi d'une allocation complémentaire à certains travailleurs frontaliers ou saisonniers occupés en France et à leurs veuves (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 67 de la Constitution;

Vu l'arrêté royal du 9 décembre 1965 déterminant le montant et les conditions d'octroi d'une allocation complémentaire à certains travailleurs frontaliers ou saisonniers occupés en France et à leurs veuves, notamment l'article 2, modifié par les arrêtés royaux des 1er avril 1969, 29 septembre 1969, 9 mai 1972 et 22 février 1974 et l'article 4;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de Sécurité Sociale et de Prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, alinéa premier;

Vu l'urgence;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Prévoyance sociale et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. A l'article 2 de l'arrêté royal du 9 décembre 1965 déterminant le montant et les conditions d'octroi d'une allocation complémentaire à certains travailleurs frontaliers ou saisonniers occupés en France et à leurs veuves, modifié par les arrêtés royaux

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté royal du 9 décembre 1965, *Moniteur belge* du 14 décembre 1965.

Arrêté royal du 1er avril 1969, *Moniteur belge* du 5 avril 1969.

Arrêté royal du 29 septembre 1969, *Moniteur belge* du 3 octobre 1969.

Arrêté royal du 9 mai 1972, *Moniteur belge* du 24 mai 1972.

Arrêté royal du 22 février 1974, *Moniteur belge* du 1er mars 1974.

MINISTERIE VAN SOCIALE VOORZORG

1 APRIL 1977. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 december 1965 tot vaststelling van het bedrag en van de voorwaarden betreffende de toekenning van een aanvullende uitkering aan sommige in Frankrijk tewerkgestelde grens- of seizoenarbeiders en aan hun weduwen (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op artikel 67 van de Grondwet;

Gelet op het koninklijk besluit van 9 december 1965 tot vaststelling van het bedrag en van de voorwaarden betreffende de toekenning van een aanvullende uitkering aan sommige in Frankrijk tewerkgestelde grens- of seizoenarbeiders en aan hun weduwen, inzonderheid op artikel 2, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 1 april 1969, 29 september 1969, 9 mei 1972 en 22 februari 1974, en artikel 4;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de hoogdringendheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, eerste lid;

Gelet op de hoogdringendheid;

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Voorzorg en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 december 1965 tot vaststelling van het bedrag en van de voorwaarden betreffende de toekenning van een aanvullende uitkering aan sommige in Frankrijk tewerkgestelde grens- of seizoenarbeiders en

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Koninklijk besluit van 9 december 1965, *Belgisch Staatsblad* van 14 december 1965.

Koninklijk besluit van 1 april 1969, *Belgisch Staatsblad* van 5 april 1969.

Koninklijk besluit van 29 september 1969, *Belgisch Staatsblad* van 3 oktober 1969.

Koninklijk besluit van 9 mei 1972, *Belgisch Staatsblad* van 24 mei 1972.

Koninklijk besluit van 22 februari 1974, *Belgisch Staatsblad* van 1 maart 1974.